



Alain Rousset et Philippe Plisson coupent le ruban, entourés par Célia Monseigne, Lydia Héraud et Véronique Hammerer. PHOTO P.R.

L'Agora, un lieu dédié à l'entrepreneuriat

Nombreux étaient les élus, jeudi dernier, à porter sur les fonts baptismaux (lire ci-contre) l'Agora, un nouvel espace dédié à l'entrepreneuriat en Haute Gironde. Avec cette extension, la pépinière/hôtel d'entreprises, qui devient donc l'Agora, implantée sur la zone économique Gironde synergies passe de 650 mètres carrés à 1 850 mètres carrés d'espaces de travail.

Créée en 2004, la pépinière d'entreprises, « la première en milieu rural », n'a cessé d'évoluer, conduisant les élus de la Communauté de communes de l'Estuaire (CCE) à lancer son extension. Deux ans plus tard est sorti de terre un très beau bâtiment, fonctionnel et parfaitement intégré dans le paysage, qui grâce au photovoltaïque et à la géothermie produit plus d'énergie qu'il n'en consomme. Une clause sociale a été insérée dans le marché pour les entreprises, pour la plupart locales, en charge de la construction, avec l'obligation d'heures effectuées par des personnes en insertion.

Emplois locaux

« Cela qui a permis de garantir 1 600 heures d'insertions et l'embauche en CDI d'un des bénéficiaires », a fait remarquer Philippe Plisson, le président de la CCE. 400 emplois ont été créés sur le parc d'activité qui l'entoure. Un parc en passe d'être agrandi. La CCE vient d'acquiescer 20 hectares supplémentaires pour lesquels des entreprises sont déjà positionnées avec 300 emplois à venir. « Il faut impérativement créer de l'emploi localement afin de vivre et travailler au

pays », commente le président de la CCE. Il « tourne avec une certaine fierté et un peu de nostalgie une page sur laquelle, avec mes amis vice-présidents et les élus de la majorité de la CCE, nous avons imprimé pendant vingt-cinq ans une belle aventure humaine, mais aussi et surtout écrit une séquence de l'histoire de ce territoire particulièrement riche et fructueuse pour nos concitoyens. »

« Bien-être au travail »

« Il faut sur un territoire un leadership qui rassemble. On te doit cela », a affirmé le président Alain Rousset à l'adresse de Philippe Plisson. Le président de la Région pense que « la compétitivité des entreprises passe par le bien-être au travail pour la communauté humaine que forme l'entreprise. Le social fait partie de l'économique. Aujourd'hui, le principal frein au développement de l'entreprise, c'est le recrutement (manque de compétences) ».

Alain Rousset a par ailleurs livré une information confirmée également par le maire de Blaye Denis Baldès (lire en page précédente) : une étude sur la mobilité que lance la Région pour éliminer le problème de temps de trajet, « étude de toutes les pistes, y compris le retour de la ligne de chemin de fer entre Blaye et Saint-Mariens ». Mais il veut des projets qui viennent d'ici, et s'il le faut « taper sur les doigts de ceux qui freinent. La division, ce n'est pas le progrès ! ».

De son côté, Véronique Hammerer, députée En Marche, a évoqué

LES PERSONNALITÉS

Plusieurs responsables institutionnels ont participé à l'inauguration de l'Agora : le président de la Communauté de communes de l'Estuaire (CCE), Philippe Plisson, le président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine Alain Rousset, la députée de la 11^e circonscription Véronique Hammerer, la conseillère régionale Lydia Héraud, la conseillère départementale Célia Monseigne, le président de la CdC Haute Saintonge Claude Belot, le maire de Saint-Aubin-de-Blaye Bernard Bournazeau, le secrétaire de la sous-préfecture de Blaye Thomas Mollet, les élus du conseil communautaire de l'Estuaire, les partenaires économiques du territoire.

la loi Pacte (Plan d'action pour la croissance et la transformation de l'entreprise). Grâce à elle, elle estime que « l'industrie repart en France ». Elle a salué « ce haut lieu de l'entrepreneuriat qu'est l'Agora, marque supplémentaire de la vision de ce territoire précurseur qu'est la CCE, et a invité à travailler ensemble ».

L'agora comprend 1 850 m² d'espaces de travail, 28 bureaux, six ateliers, 110 m² dédiés au coworking et quatre salles de réunion. Le coût du projet est de 3,14 millions d'euros. Il a été financé par l'Union européenne (957 000 euros), l'État (280 000 euros), le Conseil régional (112 500 euros) et la CCE (1 787 376 euros).